

Lai de la mort d'Amour

Merci, gentilles Jouvencelles,

M'avez reçu dans le châtel.

Soyez tendres autant que belles,

Saurez les chants du ménestrel ;

Les retins de mon noble maître,

Car ai tout appris dans sa cour ;

Vous conterai LA MORT D'AMOUR,

Et vous verrai plorer peut-être !

N'est plus Amour qui bien aimer faisait,

Les faux amans l'ont jeté hors de vie ;

Amour vivant n'est rien que tromperie :

Pour franc Amour priez Dieu, s'il vous plaît !

Que franc Amour avait de charmes !

Quel éclat brillait dans ses yeux !

De sa mort n'avais point d'alarmes,

Le croyais au nombre des Dieux.

L'une de vous pourrait connaître

Que n'ai point flatté le portrait ;

Ne veux pas trahir son secret,

Mais la verrai rougir peut-être.

N'est plus Amour qui bien aimer faisait,

Les faux amans l'ont jeté hors de vie ;

Amour vivant n'est rien que tromperie :

Pour franc Amour priez Dieu, s'il vous plaît !

Las ! bientôt, malgré sa jeunesse,

Il sentit la faux du trépas ;

Accablé d'ennuis , de tristesse,

Amour s'éteignait dans mes bras.

Voyais sa force disparaître,
Ses traits se faner et pâlir ;
Un oubli le faisait mourir,
Un regard l'eût sauvé peut-être !

N'est plus Amour qui bien aimer faisait,
Les faux amans l'ont jeté hors de vie ;
Amour vivant n'est rien que tromperie :
Pour franc Amour priez Dieu, s'il vous plaît !

Mis en bûcher lettre amoureuse,
Serments félons, trompeurs aveux,
L'azur d'une écharpe menteuse,
Bouquets flétris et blonds cheveux ;
L'astre du soir vint à paraître,
Y portai les restes d'Amour.
Alors, pour le priver du jour,



Mes pleurs auraient suffi peut-être !

N'est plus Amour qui bien aimer faisait,

Les faux amans l'ont jeté hors de vie ;

Amour vivant n'est rien que tromperie :

Pour franc Amour priez Dieu, s'il vous plaît !

Dans un bocage solitaire

S'élève la tombe d'Amour ;

On verra naïve bergère

Y rêver au déclin du jour.

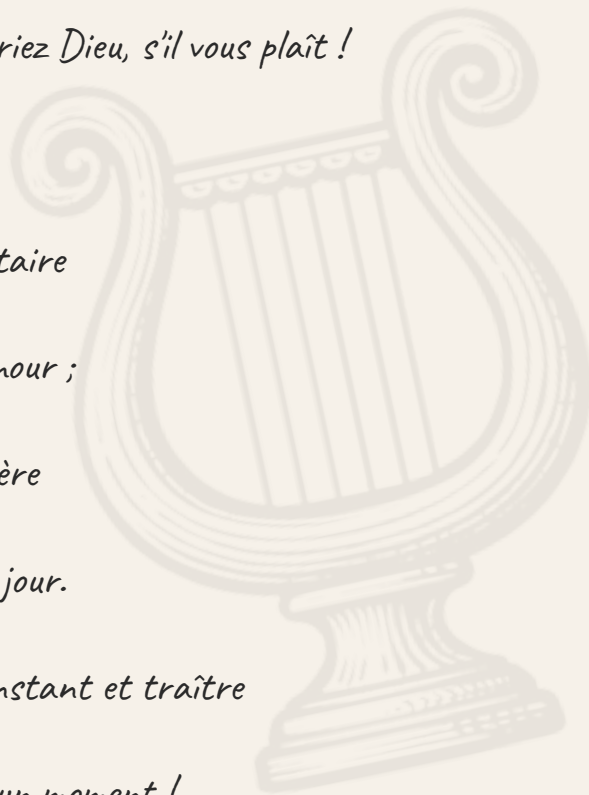
Puisse un cœur inconstant et traître

Dans ce lieu passer un moment !

Sur l'albâtre du monument

En soupirant lira peut-être :

« Ci-gît Amour qui bien aimer faisait,



Les faux amans l'ont jeté hors de vie ;

Amour vivant n'est rien que tromperie :

Pour franc Amour priez Dieu, s'il vous plaît ! »

Amable Tastu (1795-1885)

